SÉANCE DU 26 AVRIL 1895.

PRÉSIDENCE DE M. A. CHATIN, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

En prenant possession du fauteuil, M. Chatin remercie la Société de l'honneur qu'elle lui a fait, aux dernières élections, en le nommant premier vice-président. Il présente les excuses du Président et du Secrétaire général empêchés de se rendre à la séance.

M. Guérin, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 22 mars, dont la rédaction est adoptée.

M. Rouy dépose sur le bureau le deuxième volume de la *Flore de France*, qu'il publie en collaboration avec M. J. Foucaud.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture de la Note suivante :

NOTE SUR QUELQUES PLANTES RÉCOLTÉES EN ALGÉRIE ET PROBABLEMENT ADVENTICES ; par M. J.-A. BATTANDIER

Depuis la conquête de l'Algérie, pays jadis à peu près fermé aux importations, un grand nombre de graines étrangères sont journellement introduites avec les céréales que l'on importe, soit pour l'alimentation des chevaux de l'armée, soit comme semences, soit pour les meuneries et les distilleries. De temps à autre quelques-unes de ces graines se reproduisent et le botaniste est tout étonné de trouver, au milieu des Hauts-Plateaux oranais par exemple, des plantes jusque-là inconnues dans la région. J'ai moi-même, au début, cru spontanées quelques-unes de ces espèces qui m'étaient apportées de si loin et qui ne sont probablement qu'adventices. La construction du chemin de fer d'Aïn Sefra, la création des villages d'alfatiers et des postes militaires du Khreider, de Mecheria, etc., ont produit un grand va-et-vient dans ces contrées presque vierges. Peut-être quelques-unes des espèces ainsi introduites se maintiendront-elles, et nous devons avoir bien des

introductions analogues dans nos flores d'Europe. Il y aurait par suite grand intérêt à fixer définitivement la flore spontanée actuelle du pays; malheureusement nos connaissances sont encore insuffisantes pour cela, et, pendant bien longtemps encore, lorsque l'on trouvera des espèces non signalées en Algérie, il sera difficile de déterminer s'il s'agit d'une introduction récente, ou d'une plante ayant échappé aux observateurs antérieurs. De Candolle, dans sa *Géographie botanique*, affirme par exemple, d'après Munby, qu'en 1847, le *Lepidium Draba* n'existait pas près d'Alger; aujourd'hui il y est assez fréquent et d'ailleurs tellement répandu, jusque dans les coins les plus reculés des montagnes, que je ne puis croire à une introduction récente. Il est plus probable que cette plante avait échappé à Munby. De Candolle cite également le *Centunculus minimus* comme étranger au nord de l'Afrique; je l'ai trouvé à la Reghaïa, près d'Alger, et MM. Cosson et Letourneux en Tunisie. Je crois néanmoins utile de réunir ici les plantes de notre flore qui me paraissent adventices et d'introduction récente.

Il y a d'abord un grand nombre de plantes échappées de cultures : *Pelargonium capitatum*, *Reseda odorata*, *Cheiranthus Cheiri*, *Linaria Cymbalaria*, *Faba vulgaris*, *Ervum Lens*, *Ervum Ervilia*, *Paliurus aculeatus*, *Lupinus albus*, *Eucalyptus rostrata*, *Nothoscordum fragrans*, *Triteleia uniflora*, *Sternbergia lutea*, *Pennisetum villosum*, etc., etc.

Je ne m'étendrai pas davantage sur les plantes exotiques dont l'origine est bien connue : *Oxalis* du Cap, *Amarantus* d'Amérique, *Erigeron canadensis*, *Phytolacca decandra* et *dioica*, *Delairea scandens*, *Eupatorium adenophorum*, *Cuscuta corymbosa*, *Nicotiana glauca*, *Œnothera*, *Agave*, *Opuntia*, etc., ni sur les arbres cultivés, comme le Grenadier, le Jujubier, l'Olivier de Bohême, le Noyer, etc., souvent regardés à tort comme spontanés, tandis que d'autres, comme l'Olivier, le Figuier, le Caroubier, l'Amandier, le Cerisier, la Vigne, me semblent bien certainement indigènes, malgré l'avis contraire de beaucoup d'auteurs qui ne les ont point vus en place.

Liste de plantes observées en Algérie et paraissant adventices.

Ranunculus cornutus DC. var. *trachycarpus*; Cosson, *Compend.* — A disparu de ses stations accidentelles.

Delphinium Ajacis L.; Cosson, *Compend.*

Myagrum perfoliatum L.; Munb. *Cat.*, etc.

Bunias Erucago L.; Cosson, *Compend.*

Thlaspi arvense L. Debeaux; Cosson. — Ces quatre dernières espèces sont des plantes messicoles instables dans leurs stations.

Lepidium perfoliatum L. — S'est développé en 1894, à l'Agha, près d'écuries. Ce *Lepidium* a les cotylédons accombants, comme le *L. virginicum*, et les fleurs jaunes. Il diffère des autres *Lepidium* au même titre que *Bivonæa* de *Thlaspi*. Le genre *Bivonæa* devrait donc être supprimé.

Iberis amara L. — Trouvé une fois par M. Rivière entre Mahroun et Tarfat dans l'Alfa.

Senebiera didyma Persoon. — Plante américaine.

Erysimum repandum L. — J'ai d'abord trouvé cette plante à Aïn Sefra. Elle est apparue depuis deux ans assez abondante à Mustapha. M. Cosson ne l'avait pas d'Algérie.

Erysimum cheiranthoides L. — A été récolté par M. Trabut sur les Hauts-Plateaux oranais.

Sisymbrium hispanicum Jacquin. — Récolté en 1886, par M. Trabut, à la gare d'El Biod; ne semble pas y avoir persisté.

Erucaria aleppica Gærtner. — Ne persiste pas dans ses stations.

Matthiola annua L. et *M. incana* L. — Échappés de jardins. Même observation pour le *M. sinuata* de la Pointe Pescade. A l'oued Mecida il s'agit peut-être d'une autre espèce (Cosson, *Comp.*).

Brassica asperifolia L. et *B. Napus* L. — Semblent échappés de cultures, toutefois le premier est fort abondant et bien naturalisé.

Enarthrocarpus lyratus DC. — Trouvé une seule fois à Arzeu par M. Pomel.

Malva oxyloba Boissier; Batt. et Trab. *Fl. d'Algérie*. — Mustapha.

Malope trifida Cavan. — Trouvé une seule fois par M. Pomel, près de Miliana.

Les *Hibiscus Trionum* et *roseus*, le *Lavatera arborea* sont peut-être aussi adventices.

Silene dichotoma Ehr. — Trouvé au Khreider, en 1886, par M. Trabut. Nous n'avons pu l'y retrouver depuis.

Silene Behen L. — Trouvé près de Mers el Kebir, par M. Clary.

Saponaria officinalis L. — Naturalisé près de l'hôpital de Mustapha, n'a disparu qu'avec sa station.

Ulex europæus L. — Fort National, introduit, dit-on.

Trigonella Fœnum-græcum L. — Cultivé par les Arabes, subspontané.

Trigonella corniculata L. — Trouvé une fois près d'Alger, par M. Lallemant.

T. Fischeriana Seringe. — Trouvé une fois à l'hôpital civil de Mustapha.

T. cærulea Boissier. — Trouvé plusieurs fois, ne persiste pas.

Melilotus italica L. — Trouvé une fois à Miliana, par M. Pomel.

Trifolium clypeatum L. — A disparu de sa localité classique de Fontaine bleue.

T. incarnatum L. — Subspontané près d'Alger et peut-être indigène près de Sétif.

Astragalus Cicer L. — J'ai rencontré cette plante près de la pépinière de Médéa.

Galega officinalis L. — Répandu çà et là avec les apparences d'une plante subspontanée.

Glycyrrhiza glabra L. — Indiqué à Tuggurth, vraisemblablement cultivé ou échappé de cultures.

Lathyrus tuberosus L. — Cette plante a été trouvée à Dellys, par M. Meyer. La localité de Sebdou, citée par Munby, doit être rapportée au *Lathyrus macrorrhizus* Wimmer.

L. Allardi Batt. (*Bull. Soc. bot. de Fr.*, 1882, p. 288, et *Flore d'Algérie*). — Est probablement une plante exotique, d'origine inconnue, arrivée avec d'autres graines et apparue sur quelques points autour d'Alger.

Le Sumac-des-corroyeurs paraît subspontané à la Bouzarea, près d'Alger. La Coriandre et l'Aneth ne sont probablement aussi que subspontanés.

Seseli tortuosum L. — Trouvé une seule fois sur les Hauts-Plateaux oranais.

Rubia tinctorum L. — Commun dans les oasis, mais vraisemblablement d'origine culturale.

Artemisia Verlotorum Lamotte. — Çà et là dans les Orangers : Blida, Boufarick, Marengo. C'est probablement l'*A. vulgaris* de Desfontaines, il ne semble pas spontané.

Gundelia Tournefortii L. — Trouvé à Oran par Munby, n'y a pas persisté.

Kentrophyllum arborescens Hooker. — Toujours éphémère dans ses stations.

Conyza Naudini Bonnet. — S'est montré assez abondant à Aïn Taya, près d'Alger, en 1891 ; une sécheresse considérable l'a fait disparaître.

Xanthium strumarium L. — Trouvé à Tlemcen par M. Pomel.

Withania somnifera Dunal. — Ne paraît que subspontané.

Cerinthe minor L. — Signalé par Desfontaines, a encore été récolté près d'Alger par Duval-Jouve et Clauson.

Anchusa orientalis L. — Récolté à Perrégaux par M. Trabut.

Salvia triloba L. fil. — Très cultivé, subspontané.

S. nemorosa L. — Trouvé à Oran par M. Debeaux.

Acanthus spinulosus Host. — N'a été trouvé que dans une seule localité où existaient de très anciens jardins maures.

Rumex Patientia L. — Se répand beaucoup dans certaines régions de la province de Constantine, mais y semble échappé de cultures.

Atriplex hortensis L. — Dans les mêmes conditions à Boghari.

Colocasia antiquorum Schott. — Semble naturalisé au cap Rosa.

Iris germanica, I. florentina, I. intermedia. — Certainement subspontanés. La question est plus douteuse pour l'*Hermodactylus tuberosus.*

Tulipa Oculus-solis Saint-Amand.; Munb. *Cat.* — Subspontané, a disparu.

On peut se demander si certaines plantes très rares de la flore de l'Algérie, existant dans d'autres pays plus ou moins éloignés, ne sont pas aussi des introductions fortuites. C'est ainsi que, dans une seule localité de Saint-Eugène, on récolte depuis tantôt un demi-siècle le *Dianthus tripunctatus* de Grèce. Dans la seule propriété Marès, près Boufarick, se trouve le *Lysimachia vulgaris;* j'ai trouvé l'*Œnanthe Lachenalii* abondant dans les marais de la Rassauta, mais on ne lui connaît pas d'autre station en Algérie. Il serait facile de multiplier ces faits. D'autre part, ces stations uniques peuvent être des restes d'anciennes flores disparues. On trouve tout aussi localisées des espèces spéciales à la région comme l'*Onopordon algeriense* à la Pointe Pescade, le *Platanthera algeriensis* à la Rassauta et à Maison-Carrée, etc.

J'ai rencontré, sur un point presque inaccessible de la grande chaîne du Djurdjura, le *Scleranthus annuus* et l'*Hypericum hirsutum;* M. Julien a trouvé au sommet du Rouïs, montagne isolée de la province de Constantine, l'*Herniaria incana*, et, ce qui prouve bien qu'il ne s'agit point là d'une introduction récente, c'est que la plante du Rouïs constitue une bonne variété de celle d'Europe.

Le Thym que j'ai décrit (1) au sommet du Dréat comme une espèce nouvelle et que nous venons de retrouver, M. Trabut et moi, au sommet du Dira, près d'Aumale, est fort voisin du Serpolet et pourrait à la rigueur lui être rapporté comme variété. Ce sont bien là des témoins de flores disparues, et non des introductions récentes. Il n'est pas impossible qu'il en soit de même pour quelques-unes des plantes que nous signalons comme adventices.

A la suite de cette communication, qu'il me soit permis de donner, à titre de document, deux listes de plantes recueillies par nos officiers dans les postes avancés du Sahara.

1° Plantes récoltées au fort Mac-Mahon, par le lieutenant Pouget.

Farsetia ægyptiaca Delile, en arabe Chiliah.
Matthiola marocana Cosson, — Bahimia.
Randonia africana Cosson, — Guedom.
Helianthemum Lippii Bull., — Rehuig.
Erodium glaucophyllum Aiton, — Merkad.
Monsonia nivea Decaisne, — Reguem.
Paronychia arabica L., — Taïmia.
Zygophyllum spec. nov., — Aga.
Fagonia Bruguieri DC., — Tliha.
Crotalaria Saharæ Cosson, — Fouilah.
Genista Saharæ Cosson, — Mekl ou Merkl.
Neurada procumbens L., — Sahdon.
Deverra chlorantha Cosson, — Guezah.
Asteriscus graveolens Forsk., — Negued.
Brochia cinerea Delile, — Lebichcha.
Ifloga spicata Schultz, — Zeit el Nadja.
Francœuria crispa Cosson, — Altasa.
Echinops chætocephalus Pomel, — Teski ou Tessara.
Carduncellus eriocephalus Boissier, — Guergur.
Atractylis flava L., — Sar.
Amberboa Omphalodes Cosson (sub *Centaurea*), — Lenzerrar.
Zollikoferia tenuifolia Pomel, — L'Hadid.

(1) *Bull. Soc. bot. de Fr.*, 1888, p. 392.

Zollikoferia spec. (en feuilles seulement), en arabe Rekim.
Lithospermum callosum Vahl, — Heulma.
Heliotropium undulatum Desf., — El Keuch.
Nonnea phaneranthera Viviani, — Loucham.
Calligonum comosum L'Hér., — Artaa.
Plantago ciliata Desf., — Lelma.
Limoniastrum Guyonianum Cosson, — Zeita.
Salsolacée ? (sans fleurs ni fruits), — Ascaph.
Autre Salsolacée sans fleurs ni fruits, — Kebira.
Traganum nudatum Delile, — Dhomram.
Cornulaca monacantha Delile, — Had.
Cyperus conglomeratus Rottb., — Sahad.
Danthonia Forskalii Trin., — Rabia.
Aristida floccosa Cosson, — Nessi.
Aristida pungens Desf., — Drinn.
Rottbœllia hirsuta Forsk., nouveau pour l'Algérie.
Ephedra alata Decaisne, — Alenda.

Plantes recueillies sur la route du fort Mac Mahon, par le même.

Diplotaxis pendula Desf.
Morettia canescens Cosson.
Deux Crucifères indéterminables.
Zilla macroptera Cosson.
Reseda arabica Del.
Silene villosa Forsk.
Crotalaria Saharæ Cosson.
Astragalus mareoticus Delile.
Ammodaucus leucotrichus Cosson.
Centaurea pungens Pomel.
Rhetinolepis lonadioides Cosson.
Spitzelia Saharæ Cosson.
Heliotropium undulatum Desf.
Atriplex Halimus L.

Trois de ces plantes, le *Zygophyllum* et les deux Salsolacées indéterminables, constituaient certainement des types nouveaux. M. Barratte, qui a bien voulu les comparer avec les nombreuses

plantes désertiques conservées dans les herbiers parisiens, n'a pu les assimiler à aucune. Malheureusement ces échantillons n'avaient ni fleurs, ni fruits.

2° Plantes recueillies au fort Lallemant et qui m'ont été communiquées par M. Julien, vétérinaire militaire à Constantine.

Savignya longistyla Boissier et Reuter.
Eremobium lineare Boissier.
Henophyton deserti Cosson.
Erodium glaucophyllum Aiton.
Fagonia glutinosa Del.
Astragalus gombæformis Pomel.
Astragalus gyzensis Delile.
Retama Retam Webb.
Neurada procumbens L.
Pyrethrum macrocarpum Cosson.
Spitzelia Saharæ Cosson.
Zollikoferia squarrosa Pomel.
Lithospermum callosum Vahl.
Plantago ciliata Desf.
Anabasis articulata Moq.
Caroxylon tetragonum Moq.
Erythrostictus punctatus Schlecht.
Festuca memphitica Delile.

C'est bien à tort que, dans la *Flore de l'Algérie*, j'ai réuni l'*Astragalus gombæformis* Pomel à l'*A. Gombo* Cosson comme simple variété. Par son indumentum laineux et sa gousse unie à bec grêle et court, cette plante constitue une espèce bien distincte.

M. Guérin, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :